





**Les disciples d'Emmaüs**  
**dans la poésie**



Bernard Legras

LES DISCIPLES D'EMMAUS

*suivie d'une*

Réflexion sur la Résurrection

A tous mes ami(e)s qui ne croient pas ou qui doutent

Livre publié le 22/02/2026 sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 9791042454296

Auteur : Bernard Legras, 53 rue de Laxou, 54000, Nancy, France

[famillegras@hotmail.com](mailto:famillegras@hotmail.com)

Site des ouvrages de l'auteur : [www.bernard-legras-nancy.fr](http://www.bernard-legras-nancy.fr)

Imprimé à la demande en France

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Date du dépôt légal : 22/02/2026

## Remerciements

Toute ma gratitude à Jean-Louis Papin, évêque de Nancy et de Toul et à Thierry Bizot, producteur et écrivain français qui ont écrit les préfaces de cet ouvrage.

Un grand merci à tous ceux qui m'ont autorisé à reproduire leurs œuvres et notamment Chung-hing dont le tableau figure en couverture de l'ouvrage<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> *Sur le chemin d'Emmaüs* - collection particulière. Chung-hing est une artiste française (d'origine chinoise) contemporaine.

## TABLE DES MATIERES

Avant-propos.....	10
-------------------	----

### I. LES DISCIPLES D'EMMAUS

Préface de Mgr Jean-Louis Papin .....	14
Prologue de Thierry Bizot.....	16
Introduction .....	20
L'évangile de Luc .....	24

### Les poèmes et leurs auteurs .....

Abbé Pierre.....	27
Jean Aicard .....	28
Rita Amabili-Rivet.....	30
Pierre Jean Arnaud .....	31
Jean-Paul Artaud .....	32
Claude Bernard.....	33
Gilles Baudry .....	34
Gérard Bocholier .....	37
Louis Le Cardonnel .....	38
Gilbert Cesbron .....	39
Noël Colombier .....	40
François Coppée.....	41
François Cheng.....	43
Antoine Deschamps de Saint Amand.....	44
Cécile Duppré.....	45
Pierre-Yves Emery .....	46
Pierre Emmanuel.....	47
Jacques Gauthier.....	48
Daniel-Marie Gérard .....	49
Charles Grolleau.....	50
Jean Grosjean.....	51
Francis Jammes .....	52
Guy Jampierre .....	53
Alphonse de Lamartine .....	54
Jean-Pierre Lemaire .....	55

François Mauriac.....	56
Colette Mazure.....	57
Pierre Michel.....	58
Didier Rimaud.....	59
Patrice de La Tour du Pin.....	60
François Villon.....	61

## **II. LA RESURRECTION**

Présentation.....	64
Les évangiles.....	66
Jésus est-il un usurpateur en se présentant comme « plus qu'un prophète » ?.....	68
Les évangiles inventent-ils la mort de Jésus ?.....	71
Les évangiles inventent-ils la résurrection de Jésus ?.....	75
Aurait-on écrit de cette façon une résurrection « inventée » ?.....	83
Sans la résurrection de Jésus, la religion chrétienne se serait-elle développée ?.....	87
Conclusion.....	92
Des citations supplémentaires.....	94

## **ANNEXES**

Annexe I : Luc et les deux disciples.....	104
Annexe II : Les évangiles canoniques.....	106
Annexe III : Les récits évangéliques de la Résurrection.....	110

## Avant-propos

L'ouvrage comprend deux parties liées par le mystère de la résurrection de Jésus.

La première illustre à l'aide de trente-trois poèmes l'évangile de Luc qui narre la rencontre de deux disciples avec Jésus ressuscité sur le chemin d'Emmaüs.

La seconde partie qui complète la première constitue une approche *rationnelle* du mystère de la résurrection.



PARTIE I

**LES DISCIPLES D'EMMAUS**

***Trente-trois poèmes***



## Préface de Mgr Jean-Louis Papin

Bernard Legras nous propose un florilège de poèmes inspirés par le récit des *Disciples d'Emmaüs* de l'évangéliste Luc. Ce récit de la rencontre du Christ ressuscité avec les deux pèlerins nous livre un témoignage qui nous fait signe et peut éclairer notre chemin. Outre la beauté limpide du récit évangélique, la thématique de la marche, du pèlerinage et de la rencontre est tout à fait actuelle.

La poésie nous aide à relire d'un œil neuf ces pages très connues des évangiles. Elle nous offre un chemin approprié et foisonnant pour accéder au sens du texte biblique, approcher le mystère de la Résurrection de Jésus et de l'Eucharistie.

Il est remarquable que, dans le récit de Luc, les deux disciples passent progressivement de l'obscurité à la lumière de la foi.

Comme l'écrit Grégoire le Grand dans son homélie 23 :

*Il [Jésus] leur est apparu extérieurement et corporellement, comme il était intérieurement, comme il était au-dedans d'eux-mêmes : ils parlaient de lui, ils l'aimaient et ils doutaient. Alors il se présente à eux extérieurement, mais ils ne le reconnaissent pas, précisément parce qu'ils doutent.*

Cette remarque de saint Grégoire, d'une admirable profondeur, est analysée finement par le théologien suisse Maurice Zundel :

*Elle pourrait expliquer ou nous rendre sensible tout le mystère de la Révélation dans toute la Bible et dans toute l'histoire : Dieu apparaît aux hommes comme il est au-dedans des hommes, comme il est au-dedans d'eux-*

*mêmes. ... Ces apparitions sont un appel à la foi. Et c'est pourquoi elles reflètent l'état d'âme de ceux qui en sont les témoins. Rien n'est étonnant comme ces récits qui ne s'accordent pas, précisément parce qu'ils traduisent les sentiments, les hésitations, les craintes, les frayeurs et les joies de chacun, selon la progression de la reconnaissance du Christ en eux.*

Remercions Bernard Legras d'avoir rapproché le récit évangélique et les œuvres qu'il a inspirées. Il nous permet ainsi de mieux en découvrir la profondeur et la richesse de sens.

## Prologue de Thierry Bizot

L'évangile qui raconte l'épisode des deux disciples qui rencontrent Jésus sur la route d'Emmaüs est particulièrement émouvant, fascinant, et actuel. En effet, ce petit texte nous parle de nous, aujourd'hui. Vous me direz que c'est toujours le cas avec l'Évangile, texte vivant, lave en fusion qui transforme celui qui le lit ou l'écoute... mais ici, c'est comme une invitation lancée aux sceptiques, aux gentils, à tous ceux qui cherchent quelque chose sans le trouver et qui ont besoin d'un coup de main pour le trouver. C'est presque un mode d'emploi pour rencontrer Dieu. Un mode d'emploi tout simple.

Les deux disciples d'Emmaüs sont comme la plupart d'entre nous. Pour eux, comme pour nous aujourd'hui, cet homme nommé Jésus est mort, il n'est physiquement plus là. Ils en ont entendu parler, comme nous. Ils ont compris certaines choses, pas toutes. Ils ont cru à certaines choses, pas toutes. Comme nous. Et ils sont tristes, dépités, découragés, comme nous le sommes souvent. Ils cherchaient quelque chose de plus grand qu'eux, et ils n'ont pas encore trouvé. Ils rentrent chez eux, en eux, dans cette humanité imparfaite qui nous rassure car nous pensons la connaître. Alors ils font des commentaires, ils échangent, ils essaient de comprendre tout ce qui s'est passé autour de ce Jésus. Et ils n'y arrivent pas, comme nous.

Et puis ils font une rencontre, banale, un pèlerin sans doute, qui marche comme eux.

Et voilà déjà la magie de Jésus qui opère ! En effet, Jésus entre dans leur vie tout en douceur, avec une délicatesse infinie : il ne s'impose pas de façon péremptoire, il

n'accomplit aucun prodige écrasant... Il demande à les accompagner. Il ne leur révèle même pas qui il est, ce serait sans doute trop brutal et violent, leurs yeux et leurs cœurs en seraient peut-être brûlés. Il n'ose même pas leur proposer un discours, un enseignement, un point de vue, une analyse critique, encore moins un commandement... Non, il leur pose une question. Jésus entre souvent dans nos vies en nous posant une question simple et personnelle, dont lui connaît la réponse. Jésus va pousser l'ironie jusqu'à leur demander de lui raconter ce qui est arrivé à ce Jésus dont ils parlent.

Naïvement, spontanément et honnêtement, ils lui racontent l'histoire. L'histoire d'un échec lamentable; en effet ce grand prophète a fini cloué sur une croix comme un vulgaire bandit des grands chemins. Quelle déception insupportable ! D'autant plus insupportable qu'un temps, ils y avaient cru : ce type était un grand chef, qui allait libérer Israël du joug de l'occupant romain... et puis enfin cette disparition incompréhensible du cadavre de Jésus. Tout ça n'a malheureusement ni queue ni tête, c'est une histoire absurde et dénuée de sens.

Voilà donc que ces disciples de Jésus, qui ont cru à sa gloire sont une fois encore comme nous : des incroyants. Comme nous, même avec la meilleure volonté, ils ont la nuque raide et le cœur lent à croire. Et Jésus, jusqu'ici si délicat, les réprimande: ils n'ont donc rien compris ? Le Messie devait souffrir pour entrer dans sa gloire. Et il leur enseigne tout ce qu'il faut savoir, avec cette tranquille fulgurance de l'amour, qui s'impose à nous dans la joie, nous bouleverse en douceur et change notre vie pour toujours, en un instant. On ne saura pas ce que Jésus leur aura dit exactement, cela ne nous regarde pas. Puis Jésus retrouve sa délicatesse et se

propose de les laisser tranquilles, il va continuer son chemin de son côté. Il ne veut pas les importuner plus longtemps.

Les deux disciples (sont-ils deux amis ? Un couple ? On ne le saura pas) se réveillent d'un coup! Ils n'ont toujours pas reconnu Jésus, mais ils sentent confusément que cette rencontre anodine est très importante: ils décident de retenir cette inconnu à tout prix, encore un peu. Ils s'y mettent à deux, ils insistent, et l'invitent à dîner à l'auberge... Ils ne le savent pas encore, mais l'Amour est entré en eux et a commencé son travail silencieux.

Pendant le repas, au partage du pain que fait l'inconnu, à cette messe improvisée où l'on a partagé la parole et le pain dans une communion... le miracle se produit enfin. Pas un miracle spectaculaire, bruyant. Un miracle délicat, silencieux, doux et humble: leurs yeux s'ouvrent, ils reconnaissent enfin Jésus... et celui-ci, qui n'a plus besoin d'être là puisqu'il est dans leurs cœurs, disparaît de leur vue. Au moment même où ils touchent Jésus, celui-ci n'est plus là.

Voilà le miracle. Les disciples qui jusqu'ici avaient réfléchi, écouté, pensé, raisonné, glosé... viennent de faire une rencontre, une rencontre amicale, une rencontre amoureuse. Ils viennent de vivre une expérience, dans leur chair et dans leur âme. Leur cœur est devenu brûlant : ils sont devenus chrétiens, d'un coup. Comme le bon larron sur la croix, qui, en croisant le regard du Christ, a soudain tout compris et lui demande d'entrer dans son Royaume, ce qui sera fait, le jour-même.

Et maintenant que nos disciples ont tout compris, comme on comprend l'amour quand on tombe amoureux ou que l'on voit naître son enfant, ils ont besoin d'aller le faire savoir,

tout de suite! Ils rentrent aussitôt à Jérusalem annoncer cette bonne et incroyable nouvelle : Jésus est vivant !  
Comme eux, comme ces deux disciples, j'ai fait cette même expérience, à l'âge de 45 ans. Comme eux, j'avais entendu parler de Jésus, j'étais catholique, baptisé, mais cela ne m'intéressait pas. Je comptais sur mes seules ressources personnelles pour accomplir mon bonheur, mais il me manquait toujours quelque chose. Et puis Jésus est entré dans ma vie délicatement, dans une catéchèse de quartier dans laquelle j'étais venu pour de mauvaises raisons, et je ne l'ai pas reconnu tout de suite. Un jour pourtant, mes yeux se sont ouverts, comme par magie et mon cœur s'est mis à brûler. Alors moi aussi j'ai couru sur les routes, dans les émissions de télévision, pour témoigner de cette rencontre qui avait changé ma vie. Moi aussi j'avais tout compris, d'un coup.

Et maintenant que j'ai tout compris, il me reste... tout à apprendre.

Depuis ce jour, je chemine derrière Jésus, à petits pas, bien lentement, imparfaitement, petitement. Mais je chemine.

## Introduction

L'épisode des deux pèlerins en route pour Emmaüs rapporté dans l'évangile de Luc est d'abord l'histoire d'une rencontre : deux hommes encore sous le choc des terribles évènements qu'ils viennent de vivre – le procès et l'exécution de leur maître en qui ils avaient mis tous leurs espoirs – cheminent tristement. Leur route croise celle d'un inconnu qui va radicalement transformer leur vie.

Parmi les quatre évangiles du Nouveau Testament, ce texte est celui que je préfère, par ses dimensions poétique, pédagogique et théologique.

Jésus est un compagnon de route qui se révèle par le partage de la parole et du pain.

*Que de symboles nous parlent encore aujourd'hui dans ce récit de Luc : la route, la désillusion des deux marcheurs, le lent réchauffement par la parole, le soir qui approche, le repas à la maison, la fraction du pain, l'ouverture des yeux, le retour à la communauté<sup>2</sup>.*

On comprend que cette scène fascinante de l'Évangile ait pu inspirer tant d'écrivains et de peintres.

Mieux que je pourrais le faire, bien des auteurs illustres ont proclamé leur admiration pour ce récit, tant pour la qualité littéraire, la perfection du style, que pour la finesse psychologique, la profondeur de l'émotion, et encore pour la richesse de son enseignement : ... *celle de ses narrations où Luc a mis le plus de finesse persuasive et de douceur*

---

<sup>2</sup> Le blogue de Jacques Gauthier (auteur d'un des poèmes).

*irrésistible, comme le note Aimé Puech dans son Histoire de la littérature grecque chrétienne.*

Ainsi, Jean Guilton dans *Le problème de Jésus* proclame que :

*S'il fallait donner tout l'Évangile pour une seule scène où il soit tout entier résumé, je n'hésiterais guère, je désignerais les disciples d'Emmaüs.*

Dans la *Vie de Jésus*, François Mauriac écrit que :

*Tous les efforts pour réduire en lui [Jésus] la condition humaine vont à l'encontre de ma plus profonde tendance, et sans doute y faut-il rattacher mon obstination à préférer au visage du Christ-Roi, du Messie triomphant, l'humble figure torturée de l'homme que, dans l'auberge d'Emmaüs, les pèlerins de Rembrandt reconnaissent à la fraction du pain, notre frère couvert de blessures, notre Dieu.*

Paul Claudel parlant littérature avec Jean Amrouche en 1951 racontait :

*En revenant de Notre-Dame j'avais ouvert une Bible que ma sœur avait reçue d'une amie allemande. Je l'avais ouvert à deux endroits qui ont une importance en quelque sorte prophétique. Le premier était Emmaüs, qui est en somme le récit d'une rencontre avec le Christ, par lequel le Christ expliquait toute la Bible au point de vue allégorique, au point de vue des rapports qu'elle a avec son Incarnation, sa Rédemption, enfin tous les mystères catholiques.*

A l'intérieur de romans modernes, on continue de découvrir des allusions franches à l'homme d'Emmaüs. Ainsi, dans *Mourir un peu* de Sylvie Germain :

*Le soir tombe - "reste avec nous", toi l'inconnu rencontré sur le chemin, et qui parle si étrangement. Reste avec*

*nous, dans cet espace indéfini du couchant où tout peut arriver.*

Pour célébrer ce texte exceptionnel de Luc - qui figure dans les deux pages suivantes -, j'ai réuni, en une anthologie variée<sup>3</sup>, trente-trois poèmes<sup>4</sup>, complets ou partiels qui portent sur *Les disciples d'Emmaüs*. Des poètes décédés (Jean Aicard, Gilbert Cesbron, François Coppée, Patrice de la Tour du Pin, Alphonse de Lamartine, François Mauriac, Villon,...) côtoient des personnalités contemporaines des lettres.

L'ensemble tresse une couronne autour du mystère des apparitions de Jésus ressuscité.

---

<sup>3</sup> Par exemple, à côté d'illustres poètes, figurent des compositeurs de chants religieux (Artaud, Bernard, Colombier, Rimaud).

<sup>4</sup> Comme l'âge attribué traditionnellement à Jésus au moment de sa Passion.



## **L'évangile de Luc**

### chapitre 24 – versets 13 à 35

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples (voir annexe I) faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

Jésus leur dit : *De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ?* Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : Tu es bien le seul, de tous ceux qui étaient à Jérusalem, à ignorer les événements de ces jours-ci.

Il leur dit : *Quels événements ?*

Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

Il leur dit alors : *Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne*

*fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire !* Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse ». Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ?

A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

# Les poèmes et leurs auteurs

Textes présentés  
dans l'ordre alphabétique  
des écrivains.

## Abbé Pierre<sup>5</sup>

### Pèlerins d'Emmaüs

1941

Seigneur Jésus, souviens-toi  
de cette petite maison là-bas à Emmaüs,  
et du bout du chemin qui y conduit  
quand on vient de la grand-route.

Souviens-toi de ceux qu'un soir, tu abordas là-bas,  
souviens-toi de leurs cœurs abattus,  
souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent,  
souviens-toi du feu dans l'âtre  
auprès duquel vous vous êtes assis,  
et d'où ils se relèvent transformés,  
et d'où ils partirent vers les prouesses d'amour....

Vois, nous sommes tous pèlerins d'Emmaüs,  
nous sommes tous des hommes qui peinent dans l'obscurité  
du soir,  
las de doutes après les journées méchantes.

Nous sommes tous des cœurs lâches, nous aussi.  
Viens sur notre chemin, brûle-nous le cœur à nous aussi.  
Entre avec nous t'asseoir à notre feu...  
Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour, nous nous  
relevions pour bondir révéler.

---

<sup>5</sup> Prêtre, écrivain français, né en 1912 à Lyon et mort à Paris en 2007.

## Jean Aicard<sup>6</sup>

### Les pèlerins

Jésus - 1896

Vers Emmaüs, à l'heure où la clarté finit,  
Lentement, - ils devaient marcher soixante stades, -  
Deux hommes cheminaient, causant en camarades -  
Une Ombre, qui venait derrière eux, les joignit.

Disciples de Jésus, ils parlaient de leur maître  
Que Magdeleine et Jean croyaient ressuscité.  
Une Ombre maintenant marchait à leur côté.  
C'était Jésus, mais rien ne le faisait connaître.

Il leur dit : « De quoi parliez-vous en marchant ?  
Et pourquoi semblez-vous si tristes, pauvres hommes ? »  
« Tristes, lui dirent-ils, tristes, oui, nous le sommes ! »  
Et le son de leur voix était grave et touchant.

« Es-tu donc tellement étranger à la Ville,  
Que tu ne saches pas notre malheur récent ?  
Jésus de Nazareth, un prophète puissant,  
Depuis trois jours à peine est mort, d'une mort vile,

Les sacrificateurs, les docteurs de la Loi,  
Nos magistrats l'ont tous condamné. Quelle honte !  
Mais toi, reste avec nous parce que la nuit monte.  
Inconnu, nous aimons à causer avec toi. »

---

<sup>6</sup> Ecrivain français, né en 1848 à Toulon et mort en 1921 à Paris.  
Académicien.

## *Suite*

Or, depuis un instant, leurs paroles funèbres  
Retombaient sur leur cœur, dans la nuit, lourdement ;  
Un deuil affreux venait sur eux, du firmament ;  
En eux, comme autour d'eux, tout n'était que ténèbres.

Et dans l'abandon triste où les laissait le jour,  
Vainement ils cherchaient, au ciel vide, une étoile ;  
Ils voyaient l'étranger comme à travers un voile,  
Mais ils sentaient en lui comme un attrait d'amour.

S'il s'éloignait un peu, leur cœur, empli de troubles,  
Aussitôt amoindri, défailait et pleurait.  
S'il se rapprochait d'eux, tout contents en secret,  
Ils se sentaient monter au cœur des forces doubles.

C'était alors en eux comme un flot de chaleur,  
Le doux rayonnement d'une intime lumière ;  
Ils ne comprenaient plus leur détresse première  
Ni pourquoi le chemin leur devenait meilleur.

Et les deux pèlerins que le Spectre accompagne  
Répétaient à Celui que l'on ne peut pas voir :  
« Reste avec nous, Seigneur, parce que c'est le soir,  
Et notre angoisse croît dans la nuit qui nous gagne. »

## Rita Amabili-Rivet<sup>7</sup>

### Le grain de vie

2007

Si le grain de blé ne meurt comme une fin du monde  
Emmaüs semble si loin il me faudra l'atteindre  
Est-ce là sur le chemin où le soleil abonde  
Que je trouverai le grain, que je pourrai l'êtreindre

S'il y meurt quelques blessures quelques désespérances  
Remodelant comme une glaise toute mon existence  
Je resterai sur la route. Emmaüs se rapproche  
Serrant comme un arc-en-ciel tout au fond de ma poche

...

Tu es la fontaine et la source de l'Esprit  
Quel bonheur que tu sois en même temps mon ami  
Jésus soleil, béni le pain reste avec nous  
Si Emmaüs est loin nous irons jusqu'au bout

Tout revit tout revit j'ai semé l'espérance  
Tu m'as donné le grain tout revit tout revit  
Et le matin de Pâques parle de renaissance...  
Emmaüs peut attendre j'irai dire ta vie.

---

<sup>7</sup> Ecrivaine canadienne contemporaine.